

Yvon Jobard , un ancien pensionnaire de Bois-Salève raconte son enfance

Jeudi dernier, à la Bibliothèque municipale, Yvon Jobard présentait son premier livre "Les orphelins du rail" (Editions Cabédita). Dans un ouvrage de 300 pages, l'auteur conte ses quatorze années de pensionnat (1947-1961) à Bois-Salève. Il nous livre un précieux témoignage des années 50 à la frontière franco-suisse, avec des personnages et des événements qui ont réellement existé. En 1947, à l'âge de deux ans, le petit Yvon, accompagné de ses frères et de sa grande sœur, quitte brutalement Demigny, le village bourguignon, pour la maison de Bois-Salève qui recueille les enfants déshérités de la SNCF. Dans cette immense demeure qui pouvait héberger jusqu'à 400 enfants et 1 000 pendant l'été, le bambin se retrouve à la pouponnière avec d'autres enfants cheminots abandonnés eux aussi. Le récit retrace les tristes moments de ce jeune enfant arraché à sa famille attendant ses parents qui ne vien-

dront presque jamais le voir. Malgré ce début de vie chaotique, le jeune Yvon va trouver chaleur et tendresse.

Yvon Jobard décrit Bois-Salève comme un petit royaume, où il découvrira les premières séances de cinéma en 1953, le chant, la chorale, les nombreux jeux du grand parc, les colonies de vacances, ainsi que l'amitié et la fraternité entre les pensionnaires. Chaque dimanche, les orphelins assistent à la messe. « *C'était notre moment de liberté de traverser la frontière pour aller à l'église de Veyrier et de se procurer des friandises à l'épicerie de Mme Suard. Des instants de vie que pour rien au monde je ne voudrais échanger. Comme les fêtes de Noël auxquelles assistaient les dames généreuses de Genève. Bois-Salève était ma seule vraie famille. Durant cette période, je n'ai jamais manqué de rien.* » Cette touchante page d'histoire rend un hommage aux anciens de la commune : les instituteurs M. Bosetto,



Yvon Jobard a dédié son ouvrage à la bibliothèque.

Mme Dénéreaz, Rose Dijoud, la lingère, Fleurette, Jacquod, la mémé Huberte et bien d'autres personnes du Pas-de-L'Echelle et de Veyrier. « *Avec ce livre, je tenais à démystifier l'idée qui trop souvent veut qu'orphelinat rime avec misère et maltraitance. J'y recevais de l'affection et une instruction... On avait des copains et un espace de vie fabuleux !* »

Dans un style spontané et

avec un sens du récit foisonnant, Yvon Jobard réussit avec talent à capter l'attention du lecteur. Son récit s'achève lorsqu'il quitte de Bois-Salève, il a 16 ans. La sortie du pensionnat se révèle plus douloureuse pour Yvon : « *Après Bois-Salève, ce sont trois années de galère... Je suis retourné vivre avec ma mère, une quasi-inconnue. Éduqué mais sans diplôme, j'ai dû gagner ma vie en faisant des petits boulots. Puis la chance m'a souri, en obtenant un poste au guichet d'une banque.* » Aujourd'hui, Yvon Jobard habite toujours dans la région grenobloise. « *Ce livre, je l'ai écrit surtout pour mes petits-enfants. Lorsque je viens dans la région, je ne peux m'empêcher de retourner à Bois-Salève* ». Depuis 2003, l'internat de la SNCF a été vendu et converti en appartements de standing.

RENÉE VUARNET

Pour commander le livre :
 yvon.jobard@la poste.net ; ☎
 06 22 10 78 13